

LES FILM DE MA VIE:  
LE CINÉ-CLUB DE L'ASSOCIATION DES AMIS  
**AU NOM DU PÈRE**  
DE JIM SHERIDAN  
JEUDI 9 NOVEMBRE À 19H15

Tous les cinéphiles ont des « films de leur vie » comme on a « des livres de chevet », des films qu'ils aiment par-dessus tout, sans que ce soient forcément des chefs d'œuvre qui resteront dans l'histoire du cinéma. Ils les aiment parce qu'ils les ont marqués dans leur jeunesse, parce qu'ils ont contribué à faire d'eux ce qu'ils sont aujourd'hui ; ils les aiment, pour reprendre la belle expression de

François Truffaut, parce qu'ils leur ont donné à la fois une vision du monde et une vision du cinéma.

Pour cette projection du jeudi 9 novembre à 19h15, un membre de l'Association, Chantal Berthoud, vous propose de découvrir ou redécouvrir **Au nom du père** de Jim Sheridan.

**Titre original**

Réalisation

Scénario

Image

Musique

Avec

In the Name of the Father

Jim Sheridan

Terry George

Jim Sheridan

Peter Biziou

Gavin Friday

Trevor Jones

Daniel Day-Lewis

Pete Postlethwaite

Emma Thompson

**AU NOM DU PÈRE**

Jim Sheridan - Irlande, Grande-Bretagne - 1993 - vost - 135' - Couleurs - 35mm

*En 1975, Gerry Conlon, jeune délinquant originaire de Belfast, est arrêté par la police londonienne qui l'accuse d'être l'instigateur des attentats terroristes à Guildford pour le compte de l'IRA. Sous la pression des policiers, Gerry signe des aveux fabriqués de toutes pièces qui non seulement le mettent en cause mais également des amis et des membres de sa propre famille, dont son père...*

Basé sur l'histoire vraie de *The Guildford four*, librement adapté de l'autobiographie de Gerry Conlon, *Proved Innocent* (1990), ce film militant du réalisateur Jim Sheridan (**My left foot, In America**) sera très mal accueilli par la presse anglaise qui lui reprochera d'être un brûlot «anti-anglais» et «pro-IRA». Jim Sheridan s'en défendra dans un entretien accordé au *Los Angeles Times* en 1994 : « J'espère qu'un des points du film est évident pour les spectateurs anglais : une des grandes tragédies des bombes de l'IRA est d'avoir permis aux Anglais d'infliger de tels dommages à leur système judiciaire. Et je ne pense pas que c'est anti-anglais de ma part de mettre ça en avant. Les Irlandais, de Swift à Shaw en passant par Oscar Wilde, ont toujours été ceux qui ont permis aux Anglais de se regarder dans le miroir et d'affronter leurs travers ».

Tout en admettant qu'il tenait à laver de tout soupçon le nom de Giuseppe Conlon, père de Gerry, Jim Sheridan insiste également sur l'autre sujet central de son film qui est l'histoire d'un père et d'un fils que tout opposait avant de devoir faire face à la machine étatique qui bouleversera leur vie.

**Au nom du père**, en dépit des thèmes sensibles que sont l'injustice et la complexité de l'amour filial, parvient à éviter le pathos ainsi qu'un trop grand manichéisme. Ce film bénéficie d'un rythme soutenu qui réussit à nous tenir en haleine pendant deux heures, d'une très bonne bande-son (U2 et Sinéad O'Connor) et surtout de la grande qualité d'interprétation de ses trois acteurs principaux, Daniel Day-Lewis, Pete Postlethwaite et Emma Thompson. Cette chronique d'une terrible erreur

judiciaire est une critique virulente du fonctionnement de la justice britannique lors des vagues d'attentats de l'IRA provisoire dans les années 70. Mais au-delà du simple rappel d'un événement historique, ce film a le mérite de souligner la fragilité des libertés individuelles face aux menaces terroristes, et ce même dans une démocratie de longue date. Les questions qu'il soulève sont plus que jamais d'actualité : alors que l'Europe traverse une période d'insécurité majeure et que la nécessité d'état d'urgence et son cortège de lois d'exception sont au centre des débats, il m'a semblé important de pouvoir revoir **Au nom du père**. Il a le pouvoir de nous rendre attentifs aux conséquences des dérapages que peuvent commettre les gouvernements, qu'il s'agisse de démocraties ou de démocraties.

**Chantal Berthoud**